

Saint Lizier, évêque du Couserans

Sommaire

Présentation générale

Présentation de la Cité de Saint-Lizier

- 1- Qui est saint Lizier ?
Sa vie, son histoire
- 2- La renommée de saint Lizier ?
Le culte de saint Lizier (canonisation, fête)
- 3- L'implantation du culte de saint Lizier ?

Lors de nos recherches nous nous sommes heurtés au manque de ressources documentaires concernant l'histoire du Couserans avant la période romane. Nous avons donc confronté plusieurs sources pour vous livrer les différentes « versions » de la vie de saint Lizier.

Présentation de la Cité de Saint-Lizier

Saint-Lizier, civitas

Saint-Lizier est une ancienne cité gallo-romaine devenue siège épiscopal vers le fin du Ve s. C'est à cette période que l'on situe le premier évêque du Couserans Valerius canonisé saint Valier.

Saint-Lizier, siège épiscopal du Couserans

Le diocèse du Couserans dont le siège est la Cité de Saint-Lizier fait partie de la province ecclésiastique d'Eauze, puis d'Auch (ancienne province de Novempopulanie), puis passe au diocèse de Bayonne quand celui-ci fut créé .

La période féodale fut marquée par la durée et la cruauté des guerres entre seigneurs locaux et évêques. Cela a pour effet de retarder l'évangélisation du diocèse. Ce n'est qu'à partir de la fin du XIe s. qui débute l'histoire des paroisses du Couserans.

77 évêques vont se succéder à Saint-Lizier jusqu'au concordat, 1801 qui supprime le siège épiscopal de la Cité de Saint-Lizier et le diocèse du Couserans est regroupé avec celui de Pamiers.

Saint-Lizier, Cité d'Art et d'Histoire

Suite à la suppression du siège de l'évêché, la Cité de Saint-Lizier perd de sa notoriété. La révolution industrielle donnera avantages à sa voisine Saint-Girons installée dans la vallée et proches des voies de communication. Aujourd'hui Saint-Lizier est une Cité d'Art et d'Histoire et développe son tourisme culturel grâce à son riche patrimoine civil et religieux. Cela est conforté par les distinctions que la Cité possède, « Grands Sites Midi-Pyrénées » Collection Ariège et Patrimoine Mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

Quelques dates de l'histoire de la Cité de Saint-Lizier :

Replaçons saint Lizier face aux grandes dates de l'histoire de la Cité éponyme avant et au début de l'époque romane (liste non exhaustive) :

- IIe s. inscription mentionnant Saint-Lizier comme « civitas »
- IIIe s.: construction du rempart gallo-romain
- 418 domination des romains
- 439 domination des Wisigoths
- Vers 500 : premier évêque du Couserans, Valerius cité par l'évêque Théodore. Valerius devenu saint Valier donna son nom au célèbre sommet du Couserans, le Mont Valier
- **506** : deuxième évêque, Glycerius, assista au Concile d'Agde, identifié comme étant saint Lizier. (A partir de cette date, 506, on connaît le nom des évêques grâce à leur participation aux conciles nationaux)
- 507 : domination des Francs, attaques des Wisigoths (en 503 par leur chef Ricosinde) et des sarrasins (dernière attaque en 736), la ville fut prise et l'évêque se serait enfuit à Tarbes.
- 698-742 : évêque Licénius aussi associé à saint Lizier ? (dates contestées)
- 800 : Charlemagne érige la région en comté, la cité appartient aux évêques
- 1117 : l'église est consacrée par Saint Raymond de Durban, évêque de Barbastro : un des nombreux exemples de relations entre l'Espagne et le Couserans.

1- Qui est saint Lizier ... sa vie, son histoire, ses oeuvres

Au début du VIe s., un deuxième évêque est connu pour l'évêché du Couserans. Il porte le nom de Glycénius et assiste au concile d'Agde en 506 (Certains chercheurs citent les dates de 498-542 comme étant ses dates de vie et de mort, cependant aucune source ne peuvent confirmer).

Un autre évêque du VIIe s. porte le nom de Licerius et pourrait aussi être associé à saint Lizier.

Glycerius ou Lycerius sera alors vénéré sous le nom de saint Lizier.

Plusieurs versions de sa vie et de ses œuvres vont être listées :

Version historique

Saint Lizier n'appartient pas au rang de martyr mais de confesseur. Sa vie fut diffusée par Bernard Gui, évêque de Lodève (1331) qui relate sa vie dans un manuscrit du Xe s. Saint Lizier est né en Espagne de famille noble, il étudie avec Fauste, évêque de Riez avec qui il resta jusqu'à la mort de ce dernier (même pendant la période d'exil de Fauste imposé par le roi Euroc vers 478). Après la mort de son « maître », saint Lizier rejoint saint Quintin, évêque de Rodez. Saint Quintin l'ordonne sous-diacre et prêtre. Il aurait été nommé évêque du Couserans entre 485 et 506, son épiscopat aurait duré 44ans. Au cours de son épiscopat, il aurait évité la destruction de la cité de Saint-Lizier par les Wisigoths. Il serait aussi à l'origine de nombreux miracles avant et après sa mort.

Version religieuse

Saint Lizier est considéré comme le plus illustre des saints de l'évêché du Couserans qui donna son nom à la Cité.

Il vient d'Espagne, naissant la seconde moitié du V^e s. à Lérida ou dans la région qui correspond aujourd'hui au Portugal. Issu d'une des principales familles du pays par son honneur, sa vertu et sa noblesse. Enfant doué et cultivé, il s'abandonne à l'action de grâce. Le premier sacrifice que lui demande dieu est l'éloignement de sa famille et de sa patrie par-delà les Pyrénées, à Tarbes où vit saint Fauste. Saint Lizier devient son « élève » et complète son éducation religieuse. Il devient alors son disciple et commence ses miracles. A la mort de saint Fauste, il part pour Rodez rencontrer saint Quintien qui l'ordonna sous-diacre, diacre, puis prêtre. En 498 le prêtre Lizier est nommé évêque du Couserans par saint Quintien. En 503 il s'opposa au siège des Wisigoths par ses prières. En 506, il assista au concile d'Agde. Il œuvra pour l'évangélisation du Couserans, parcourant sans cesse les vallées souvent à pieds.

Il fut un thaumaturge (un saint à miracle) : abritant ses compagnons de l'orage et de la pluie.

La tradition populaire veut que saint Lizier guérisse le mal blanc, la rage et la folie ou « mal de terro ».

Dans les Hautes-Pyrénées, à Tarbes, saint Lizier serait invoqué contre la rage.

2- La renommée de saint Lizier après sa mort - le culte de saint Lizier (canonisation, fête)

Saint Lizier est fêté le 27 août, fête de la solennité de sa mort. Certaines sources ajoutent aussi le 29 mai comme fête de l'invention de ses reliques. Saint Lizier fut un thaumaturge, il réalisa des miracles aussi après sa mort.

Il aurait été enseveli au même oratoire que saint Valier. L'invention de son corps daterait de la seconde moitié du XI^e s. expliquant peut être la reconstruction romane de l'église Saint-Lizier.

On ne sait pas si son corps fut découvert suite à une recherche précise ou s'il fut déterré au cours des premiers travaux.

Le caveau entre le cœur et l'absidiole sud de la cathédrale Saint-Lizier, renferme un sarcophage de marbre blanc ayant sûrement abrité le corps d'un saint local. Mais les objets retrouvés auprès des corps dateraient du XIII^e s. et XIV^e s. Une dalle funéraire, dans ce même caveau daterait du XI^e s. et serait la sépulture de Jourdain I^{er} évêque du Couserans qui consacra l'église de Saint-Lizier en 1117, sans doute enterré à côté de saint Lizier. Puis les restes furent déplacés plus tard auprès du maître autel.

Quelle était la « notoriété » de saint Lizier ? L'envergure et la fonction de sa légende à l'époque romane ? Lieu de pèlerinage de faible ampleur, l'église-cathédrale Saint-Lizier devait détenir un objet qui focalisé tout de même l'attention des pèlerins. Le saint n'a pas sa place dans le programme iconographique des fresques romanes de l'église de Saint-Lizier. Peut-être un maître autel ou sarcophage comme à Saint-Sernin ou Sainte-foy de Conques ? John Ottaway avance l'hypothèse d'un « *reliquaire assez sobre placé sur l'autel avec, éventuellement, dans les meilleurs des cas, quelques scènes de la Génèse, de l'Enfance du Christ ou de la Passion /.../* ».

L'église cathédrale Saint-Lizier fut le lieu de pèlerinage, aujourd'hui elle conserve ses reliques, un autel dédié et le trésor (son buste) commémorant la mémoire de l'évêque saint Lizier.

3- L'implantation du culte de saint Lizier

Pour comprendre le peu de « popularité » de saint Lizier, dans le sud-ouest de la France, il faut se replacer dans le contexte l'époque médiévale. Dans notre région, on compte de nombreux saints martyrs. Saint Lizier n'est pas martyr ce qui lui accorde un statut moindre dans la hiérarchie du culte des saints. Son culte est d'ailleurs peu répandu en France et son nom peu présent dans la toponymie du sud-ouest de la France.

Versant nord des Pyrénées :

Au niveau de la toponymie, on trouve :

- Saint-Lizier (Ariège)
- Saint-Lizier du Planté (aussi connu comme Saint-Jean du Planté dans le Gers)
- le lieu-dit Saint-Lizier dans la commune de Labastide-Saint-Pierre (Tarn et Garonne (ancien prieuré de l'abbaye de Saint-Théodart),
- l'ancienne paroisse Saint-Julien de Saint-Lizier (dans le canton de Muret, Haute-Garonne devenu Saint-Lys).

Quelques églises lui sont dédiées principalement en Haute-Garonne et dans le Gers :

- l'église saint Lizier de Saint-Léger (commune de Saint-Sulpice sur Lèze, près de Carbonne, haute Garonne)
- l'église Saint-Lizier de Rebigue (canton de Castan et Tolosan, Haute-Garonne)
- l'église Saint-Lizier au bousquet (lieu-dit de la commune d'Auch)
- l'église Saint-Lizier à Saint-Lézer (près de Vic-en-Bigorre, Hautes-Pyrénées) où se trouvait l'abbaye Saint-Lizier

En Couserans, on note Saint-Lizier d'Ustou dans la vallée de l'Alet sur la route du port de Marterat, au sud-est de Saint-Lizier (à 30km), et l'église Saint-Lizier de Balacet dans la vallée du Biros.

Au niveau des objets mobiliers, on trouve :

- Saint-Lizier :
 - o Cathédrale saint Lizier
 - Autel avec statue, baroque
 - Tableau XVIIIe s.
 - Armoire peinte XVIIIe s (à vérifier)
 - Reliques sous l'autel principal
 - Chasse reliquaire XIIIe s.
 - Mitre d'îtes de saint Lizier XIIe s.
 - o Cathédrale Notre-Dame de la Sède (peintures)
- Montégut :
 - o Statue de saint Lizier
- Saint-Lizier du planté (Gers, canton de Lombez)
 - o Eglise dédiée et buste reliquaire en bois doré. En 1832 on ajoute à cette église un chevet semi-circulaire qui comprend une chapelle avec un autel en plâtre et un buste de l'évêque saint Lizier daté du 07/10/1764 et contenant une phalange de saint Lizier.
- Eglise saint- Lizier de Regigue (31320)
 - o Gisant de saint Lizier « Patron des enfants malades », pas de renseignement sur le présence de reliques, ex-voto
- Saint-Lézer

- Monastère conservant ses reliques, vénérées jusqu'à la révolution dans l'église abbatiale
- Estampes xylographique de saint Lizier de Couserans réalisées par un atelier toulousain entre 1478 et 1515. On y retrouve ses attributs sa mitre en soie blanche et sa crosse d'ivoire
L'estampe représentant « sant leze de Couserans » : le saint est au centre opérant un miracle, à ses pieds une démente vomit un démon « *Très glorieux maître et protecteur Saint Lizier, et intercesseur qu'il te plaise pour nous prier afin que tous puissions aller dans la gloire de Paradis quand nos jours seront finis* ».

Versant sud des Pyrénées :

Le culte de saint Lizier est plus important sur le versant sud des Pyrénées et notamment en Catalogne, dans les vallées en continuité de la vallée du Salat.

Les églises dédiées à saint Lizier :

Vallée de la Noguera Pallaresa

- l'église d'Alos de Gil entre le port de Salau et esterris d'Aneu (haute montagne)
- l'église d'Arcalis environ 10km au sud de Sort (moyenne montagne)

Vallée de Cardos :

- l'église Benante

Vallée du rio Noguera vall :

- saint-Iliser de Viros près d'Araos

Vallée du rio Flamisell :

- église de pobella, près de Mont-Ros

Dans le sud-est, dans le Alt Urgell et le Solsones :

- église à Gramos
- la Pedra
- Vall d'Ora près de Naves

Cela démontre la pénétration du culte de saint Lizier en Catalogne. On le remarque aussi par la diffusion de peintures murales appartenant au même groupe que celles du cœur de Saint-Lizier à l'époque romane.

Bibliographie

Saint Lezer sentinelle des Pyrénées : saint lezer ou Lizier (Glycerius, nom d'origine grecque)

Couserans et Montagnes ariégeoises, Fédération des Sociétés Académiques et Savantes Languedoc-Pyrénées-Gascogne, actes du XXXe Congrès d'études régionales tenu à Saint-Girons 1975

Saint-Lizier, ses monuments, ses cathédrales, ses saints, ses évêques, le Marsan, l'abbé JB Gros, édition Lacour

Entre adriatique et atlantique, Saint-Lizier au premier âge féodal, John Ottaway, CNRS